

Antigone ma sœur

Compagnie Théâtre des Deux Saisons
Conception et mise en scène Nelson-Rafaell Madel

Création les 30 septembre, 1er, 2 et 3 octobre 2020
à Tropiques Atrium, scène nationale de Martinique

L'artchipel, scène nationale de Guadeloupe - 9 et 10 octobre 2020 ;
Kokolampoe, scène conventionnée de Saint-Laurent du Maroni (Guyane) - 15 et 16 octobre 2020 ;
Le Chevalet, scène conventionnée de Noyon - 19 novembre 2020 ;
Théâtre de Corbeil-Essonne - 27 novembre 2020 ;
Anthéa, Antibes - du 7 au 11 décembre 2020 ;
La Passerelle, scène nationale de Gap - 14 et 15 décembre 2020 ;
Le Zef, scène nationale de Marseille 14 et 15 janvier 2021;
Le Monfort - Paris - du 2 au 14 février 2021

Administration/Production Agnès Carré
06 81 05 24 34 - agnes.carre@wanadoo.fr

Diffusion/Production Olivier Talpaert En votre compagnie
06 77 32 50 50 - oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr
06 82 64 03 06 - adeline.bodin@envotrecompagnie.fr

Antigone ma sœur

- THÉÂTRE MUSICAL -

Écriture collective

D'après Sophocle

Conception et mise en scène Nelson-Rafaell Madel

Collaboration à la dramaturgie Paul Nguyen

Musique Yiannis Plastiras

Scénographie et lumières Lucie Joliot

Costumière, assistante à la mise en scène Emmanuelle Ramu

Création sonore, collaboration à la musique Pierre Tanguy

Collaboration artistique Néry Catoire, Karine Pédurand

Collaboration à l'écriture Damien Dutrait

Régie générale *en cours*

Avec

Karine Pédurand, Pierre Tanguy, Néry Catoire, Paul Nguyen, Nelson-Rafaell Madel

Administration/Production Agnès Carré

Diffusion/Production En votre compagnie - Olivier Talpaert assisté d'Adeline Bodin

Durée estimée 1h15

Représentation scolaire à partir de 15 ans

Production

Compagnie Théâtre des Deux Saisons et Collectif La Palmera

Coproduction

Tropiques Atrium - scène nationale Martinique, Le Zef - scène nationale Marseille, Théâtre de Corbeil-Essonne

Avec le soutien de la DRAC Martinique, Le Monfort (Paris), scène conventionnée Le Chevalet - Noyon

Remerciements: Karen Muller Serreau, Agnès Catoire, Théâtre de la Tempête

La compagnie Théâtre des Deux Saisons est conventionnée par la DRAC Martinique et associée à Tropiques Atrium - scène nationale de Martinique.

Le Collectif La Palmera est associé au Zef - scène nationale de Marseille.

L'histoire: suite à la mort de ses deux frères qui se sont entretués, Antigone n'accepte pas que l'un d'eux considéré comme traître ne soit pas enterré dignement. Antigone choisit de dire non, envers et contre tout. Pour elle, donner une sépulture à son frère demeure fondamental. Elle ne peut accepter que des lois puissent l'empêcher de faire ce qui lui semble juste. Elle le dit.

Ce soir, avec Œdipe son père, Jocaste sa mère, Étéocle et Polynice ses frères, et Ismène sa sœur, ils forment un groupe de musique mythique. Le temps d'un concert exceptionnel, nous traverserons avec eux les épisodes de la vie d'Antigone: de son insouciance jusqu'à son choix final.

« JERRY - Ok. On a joué Antigone. Et après? Est-ce suffisant? Le monde est à l'agonie, et on continue de jouer Antigone. Pourquoi joue-t-on Antigone?
JOSEPH - Parce que c'est le plus sûr moyen que je connais pour réveiller les gens.
JERRY - Tu penses qu'ils dorment? »

Extrait de l'adaptation d'Au plus noir de la nuit - d'après André Brink

INTENTIONS

Je m'étais peu intéressé au personnage d'Antigone avant de travailler sur l'adaptation du roman *Au plus noir de la nuit* d'André Brink. C'est la définition de ce dernier - qui la qualifie de figure de proue de la mythologie à cause de son choix fort et définitivement humaniste - qui m'a poussé à relire toutes les Antigone de Sophocle à Henri Bauchau. J'ai alors trouvé chez ce personnage des enjeux et des problématiques qui s'accordaient profondément à celles que je voulais développer et déposer sur un plateau. Antigone est celle qui se rebelle, celle qui ne pliera pas, celle qui le paiera de sa vie. Sa destinée nous questionne de façon frontale sur la capacité qu'ont nos générations, les unes après les autres, à se révolter, à dire non parfois, face au pouvoir, à l'austérité et l'injustice.

Il est difficile de mettre des mots sur ce qui dicte le choix sensible et pulsionnel d'Antigone: une malédiction ancestrale qu'elle ne pourrait pas nommer? Une blessure profonde non cicatrisée? Une mémoire invisible qui ne saurait se taire? Les destinées désastreuses de sa mère et son père? Ou simplement l'amour qu'elle porte à son frère? Chez Sophocle, dès la première scène, Antigone dit à sa sœur Ismène: « *Quelle loi interdit à des sœurs d'être sœurs de leur frère?* ». Tout au long de la pièce, ni les supplications d'Ismène, ni le décret proclamé par Créon le roi, ni la condamnation à mort, rien ne viendra altérer cette décision prise par Antigone, bien au contraire.

La question qui peut alors advenir est: comment en est-elle arrivée à cette extrémité?

C'est aussi cette question qui anime la volonté d'adaptation et de réécriture de la pièce. Nous choisissons de nous intéresser au personnage d'Antigone dès sa plus tendre enfance, quand elle est encore insouciante. Un destin mythique qui offre tout un tas de péripéties, d'épisodes savoureux, à explorer et à retranscrire sur scène. D'autre part, en relisant les versions originelles d'*Œdipe roi*, *Œdipe à Colone* et *Antigone* de Sophocle, j'ai été marqué par la construction très précise des pièces, découpées en « strophe », « antistrophe », « stasimon », « kommos », comme les différents mouvements d'une partition musicale dont les personnages seraient les instruments et les mots seraient les notes. Nous choisissons alors de donner une place centrale à la musique et de construire le spectacle comme un concert épique, un oratorio déjanté.

*« Et si l'essentiel, dans une tragédie grecque était la musique? (...)
Nous en oublions que la tragédie était d'abord des chœurs rituels
offerts à Dionysos dans le cadre culturel d'un concours musical »*

Florence Dupont

SUR SCÈNE

Un groupe de musique composé de la famille d'Antigone se produit ce soir. Ismène la sœur, seule survivante pouvant encore témoigner, être « la messagère », déroulera avec le public le fil de l'histoire. Œdipe, leader du groupe. Jocaste à la batterie. Antigone, elle, ne tient pas en place: il y a dans son corps une agitation, une « boule au ventre », comme si même au creux de l'innocence, on pouvait déjà lire dans chacun de ses mouvements, l'insolence et le refus.

Sans décor, avec une batterie, une guitare basse, des tissus et quelques costumes, nous traverserons cette épopée. La première partie est l'occasion de célébrer les dix ans d'Antigone, dans la fête, la joie et la musique. Dans une seconde partie, ce sera l'exil d'Oedipe, loin de la ville natale, aveugle et guidé par sa fille, jusqu'à sa mort. Enfin, quand Créon, le nouveau roi, surgit et interdit l'enterrement du frère, la déchirante révolte d'Antigone peut alors éclater.

LE PROJET « DIRE NON »

Au fil des créations de la compagnie Théâtre des Deux Saisons, le concept du « Tout-monde » d'Edouard Glissant, comme un phare, a guidé les impulsions d'écritures scéniques ; avec toujours à l'esprit cette invitation du poète et philosophe martiniquais : « *Nous avons rendez-vous où les océans se rencontrent* ». Avec le projet « Dire non », un nouveau cycle de trois créations s'ouvre.

Nous voulons considérer plus que jamais le plateau de théâtre comme étant cette tribune, cette opportunité, cet espace permettant de continuer de prendre le risque d'inventer, de questionner autrement, dans une société qui semble imposer de plus en plus, quoi penser, comment vivre. Une société qui parfois perd du terrain sur des libertés qui paraissaient bien acquises. Le théâtre est donc ce lieu où des personnages peuvent encore refuser des injustices, des lois, le dire haut et fort, l'exprimer par leurs corps. Le théâtre est aussi ce lieu où nous pouvons interroger des formes artistiques et les mélanger avec appétit.

La connaissance de l'anglais vous a permis, à un moment de votre vie, en 1973, lorsque votre roman « Au plus noir de la nuit » a été censuré, de le traduire en anglais et donc de vous opposer à la censure?

André Brink: Elle a été une des décisions les plus importantes de ma vie. La décision de dire non est une décision totalement « camusienne », parce que ce non créateur est en fait un oui interminable qui me jette contre le monde. C'est aussi pour moi une des origines de l'écriture. Il y a la possibilité de dire non à tout ce qui m'est imposé de l'extérieur mais parfois aussi de l'intérieur. Le non d'Antigone qui disait non à Créon, disait non à tout ce qui menaçait de diminuer l'étendue de l'expérience humaine. À travers le non qui exprimait la nécessité de se révolter contre tout ce qui menace l'humanisme, l'essence humaine de l'être, il y a la possibilité de vivre, de manifester l'importance de la vie contre la mort, de s'élever contre toutes les forces qui représentent la mort dans le monde.

Extrait d'un entretien avec Catherine Pont-Humbert

EXTRAITS

ANTIGONE

(...)

Ça y est

Je le sens

Petit à petit

C'est comme la fin d'une course

Je transpire

Et j'ai soif

Pourquoi moi?

Je suis simplement née

Je chantais

Je jouais

Solaire

Je ne crois pas avoir trahi quiconque

Et je ne peux en vouloir à personne

Qui supplier?

Sous la peau

Mes os tremblent

Je pourrais tomber d'un coup

C'est tout le sang que j'ai reçu

Dans les veines

Ou giclant sur ma robe

Qui me tient debout

Et vacillante

J'ai agi

Forte et fière

Oui

Pourtant

Acouphènes

Fièvre

Nausée

La tête haute

Le coeur à terre

Je vais

Je marche

Je m'appelle Antigone

Antigone

Antigone

Et je suis sûre de plaire à ceux à qui je dois plaire avant tout

BIOGRAPHIES

Nelson-Rafaell Madel - mise en scène, interprète. Il se forme en Martinique notamment auprès de Yoshvani Médina, metteur en scène cubain puis de Claude Buchvald à Paris. Il fonde la compagnie Théâtre des Deux Saisons en 2007. Il met en scène *Minoé*, d'Isabelle Richard Taillant, *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé, *Nous étions assis sur le rivage du monde*, de José Pliya, *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, de Jean-René Lemoine, spectacle avec lequel il est lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène, *Poussière(s)*, de Caroline Stella, *Au plus noir de la nuit*, d'après le roman d'André Brink. Il a été notamment assistant à la mise en scène de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Marie Ballet. En tant que comédien, il a joué sous la direction de Yoshvani Médina, Claude Buchvald, Pierre Guillois, Naidra Ayadi, Marie Ballet, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Néry Catineau, Stella Serfaty, Margaux Eskenazi, Damien Dutrait, Frédéric Fisbach, Ricardo Miranda, Pierre Notte, Anne-Laure Liégeois, Arnaud Churin, du collectif Ildi! Eldi. Il est membre fondateur du collectif La Palmera.

Paul Nguyen - interprète, collaboration à la dramaturgie. D'origine franco-vietnamienne, il s'est formé notamment à l'École Claude Mathieu. Il a joué sous la direction de Damien Coden, Cédric Miele, Jean Bellorini, Marie Ballet, Ken Higelin, Naidra Ayadi, Virginie Bienaimé, Charlotte Dupuy-Denus, Néry Catineau, Damien Dutrait, Anne Bouvier. Depuis 2009, il est à l'origine de plusieurs créations avec le collectif La Palmera, dont il est membre fondateur, notamment une adaptation d'Andromaque qu'il a co-adapté et mis en scène avec Nelson-Rafaell Madel et Néry Catineau. Il a également mis en scène *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.

Karine Pédurand - interprète, collaboration artistique. D'origine guadeloupéenne formée au Conservatoire National d'Art Dramatique Jean Wiener de Bobigny, puis à New-york. Elle a collaboré notamment avec Antonio Diaz Florian, Alain Verspan Antoine Leonard Maestrati, Margherita Bertoli, Anaïs Verspan, Audrey "Döry" Céleste, Jean-Michel Martial, Mani Soleymanlou, Julia Vidit, Catherine Schaub, Astrid Mercier. Elle est à l'origine de la Compagnie KAMMA et du collectif « LPF ». Avec la compagnie Théâtre des Deux Saisons elle a joué dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* et *Au plus noir de la nuit*.

Pierre Tanguy - musicien, collaboration à la musique Après un BTS audio visuel/métier du son, une licence Pro Technique/Activité de l'image et du son, un Master Pro Musique parcours acousmatique et arts sonores avec le Groupe de Recherches Musicales de Radio France, il étudie en parallèle la batterie Jazz aux CRR de Reims, de Toulon puis à Paris. Il joue dans différents projets allant de la pop (*De La Jolie Musique, Pauline Drand*), au punk-jazz-expérimental (*Pelayo*), et du rock-indé (*Eskimo*), à la musique indigène colombienne (*Quartet Kipara*). En 2012 il intègre le Collectif Io en tant que créateur son, batteur, assistant à la mise en scène : *La Tranchée des Berlingots ; Mouvement de l'être intérieur*. Depuis 2015, il collabore avec le Collectif La Palmera: *Fayās, Poussière(s)*. Avec la compagnie Théâtre des Deux Saisons, il a créé la son sur le spectacle *Au plus noir de la nuit*.

Néry Catineau, interprète, collaboration artistique. Auteur, comédien, chanteur, metteur en scène, il se forme à l'école CFT des Gobelins et s'oriente vers la scène et l'image. Il suit les cours de théâtre d'Yves Pignot et fait un stage déterminant avec Philippe Hottier. En 1982, il crée le collectif « Super Trollop » (courts-métrages: *Massacre à la Poinçonneuse, Le travail du fer*, nommé aux Césars). Il mène parallèlement une carrière de chanteur-compositeur: *les Nonnes Troppo ; les VRP ;* puis en solo : *La vie c'est de la viande qui pense* (prix de l'académie Charles Cros), *Vol Libre* et *Belgistan* (réalisation Matthieu Chedid). Il accompagne des chanteurs comme *Olivia Ruiz, Romain Didier, Daniel Lavoie, Christine and the queen, Gaël Faure, Enzo Enzo, Khalid K., Jean Guidoni...* Il collabore avec le collectif Io: *La Petite Marchande d'Allumettes, Aventures surréalistes, Le violon virtuose qui avait peur du vide*. Il est membre fondateur du collectif La Palmera avec lequel il met en scène *Le Dragon*, d'Evgueni Schwartz ; il collabore à la mise en scène d'*Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus...* ; il écrit et met en scène *Fayās*.

Yiannis Plastiras - compositeur. Diplômé de plusieurs écoles en Salonique ou à Paris, il est compositeur, pianiste et chef d'orchestre. Il travaille entre la France et la Grèce dont il est originaire. Il est compositeur de la musique d'une vingtaine de pièces de théâtre parmi lesquelles *Erotokritos* mis en scène par Claude Buchvald, *Le Grand trou*, mis en scène par Benjamin Abitan, ou *Kavafy* de Dimitra Pandora. Il compose également la bande originale d'une vingtaine de film (*Le convoyeur* de Dimitris Giamloglou, *El viaje de Anna*, de Pamela Varela, *Coach*, de Ben Adler, *Les Camisards*, de Thomas Gayraud, *Si Humain* de Marina Julienne et Raphaël Girardot). Il est également conseiller artistique du département recherche de SONY CSL. Avec la compagnie Théâtre des Deux Saisons, il a composé la musique des spectacles *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* et *Au plus noir de la nuit*.

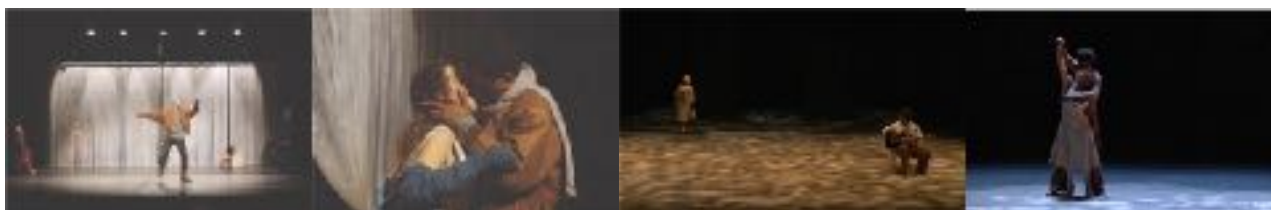
Lucie Joliot - éclairagiste. Elle se forme à l'école nationale des Arts Appliqués Duperré à Paris. Elle travaille comme régisseur lumière et noue des contacts avec les éclairagistes et les scénographes qu'elle rencontre: Lise-Marie Brochen (scénographe), Philippe Marioge (scénographe) et Marie-Hélène Pinon (éclairagiste) qu'elle assistera sur de nombreuses créations. Puis elle apprend la menuiserie, la sculpture, la marqueterie, la dorure. Elle travaille pendant 5 ans à Granville et restaure du mobilier et des sculptures. De retour à Paris, elle travaille comme scénographe et/ou éclairagiste avec notamment Stella Serfaty, Damien Bricoteau, Valérie Alane et les chanteurs Bonzom, Théophile Minuit, Vincent Dedienné, Claudia Tagbo, Marie Ballet,... Avec la compagnie Théâtre des Deux Saisons elle a conçu la scénographie et les lumières pour les spectacles *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* et *Au plus noir de la nuit*.

Emmanuelle Ramu - assistante à la mise en scène, d'origine Suisse. Elle a joué sous la direction de Philippe Mentha (une dizaine de spectacle), Claude Stratz, Benno Besson (une quinzaine de spectacle), Chantal Morel, Matthias Langhoff, Marie Ballet, Claude Buchvald, Michel Fidenza, Marc Feld, Simone Audemars, Omar Porras, Pierre Mifsud, Andrea Novicov, François Gremaud, Damien Dutrait, Bernard Lotti, Gianni Shneider. Elle collabore depuis une dizaine d'années avec la compagnie Théâtre des Deux saisons, en tant que comédienne, costumière et collaboratrice artistique.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DES DEUX SAISONS

2013 : ***P'tite Souillure***, de Koffi Kwahulé, mise en scène de Damien Dutrait et Nelson-Rafaell Madel, en résidence dans le Poitou-Charentes et en Martinique. Représentations au Théâtre Aimé Césaire de Fort-de-France et à la Chapelle du Verbe Incarné à Avignon.

2014 : ***Nous étions assis sur le rivage du monde***, texte de José Pliya, mise en scène de Nelson-Rafaell Madel, création au Théâtre Aimé Césaire de Fort-de-France, et tournée.



2015: ***Seulaumonde***, texte de Damien Dutrait, avec Nelson-Rafaell Madel. Création Atelier du Plateau, Théâtre de Belleville. (*spectacle en tournée*)

2016 : ***Erzuli Dahomey, déesse de l'amour***, texte de Jean-René Lemoine, mise en scène Nelson-Rafaell Madel (Spectacle Lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène), création au Théâtre 13 Seine (Paris), puis au Théâtre Aimé Césaire de Fort-de-France, au Mémorial Acte en Guadeloupe, et tournée.



2018 : ***Au plus noir de la nuit***, d'après Looking on Darkness d'André Brink, mise en scène Nelson-Rafaell Madel, création au Théâtre de la Tempête (Paris), puis à Tropiques Atrium scène nationale de Martinique, l'Archipel scène nationale de Guadeloupe, centre culturel de La Norville (91). (*spectacle en tournée*)



Au sujet d' *Au plus noir de la nuit*

TT - Télérama - Emmanuelle Bouchez

La tension est palpable dans la chair des comédiens, qui parfois dansent quand les mots leur manquent. Sans effet technique écrasant, sans recours à la vidéo, Madel fabrique un théâtre artisanal qui sait raconter. Et nous toucher en profondeur.

L'Humanité - Gérald Rossi

S'emparant du roman d'André Brink « Au plus noir de la nuit », Nelson-Rafaell Madel et ses six comédiens donnent vie à un destin brisé par un pouvoir fondamentalement inhumain. Sur le plateau, dans une belle énergie, enjambant les époques, sans jamais couper le fil de l'aventure, se découpent à vif des tranches de passions et de désespoirs.

La Croix - Jean-Claude Raspiengeas

Nelson-Rafaell Madel, hanté par la puissance et l'exigence de ce roman, fait ressentir l'étau étouffant de l'apartheid. Dans cette pièce nimbée d'un éclairage en demi-teinte, comme si la lumière jamais ne pouvait advenir, les six excellents comédiens déploient un ballet charnel où les mots se joignent aux gestes, la colère à la résolution.

I/O Gazette - Sébastien Descours

Cette pièce, d'une force rare et d'une affirmation souveraine, est magnifiquement mise en scène et interprétée. « Au plus noir de la nuit », sans nul excès de pathos mais dispensateur plutôt de joie et de vie, est un moment sublime de densité humaine et de joie de vivre. A voir absolument !

La 1ère France Télévisions - Patrice Elie Dit Cosaque

Si le sujet est grave, Nelson-Rafaell Madel n'oublie pas non plus de faire rire et sourire. Un décalage salutaire afin de mettre en exergue toute l'absurdité et l'horreur de cet apartheid révolu dans les faits, mais parfois encore présent dans nos sociétés, dans les esprits.

Au sujet d' *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*

Politis - Anaïs Heluin

Nelson-Rafaell Madel déploie un théâtre de la cruauté qui puise sa force dans un burlesque porté par une superbe distribution. Dans ce mélodrame d'exilé, les monstres blanc côtoient des caricatures noires. Mais, en chacun, il y a une brèche. Un petit filet d'humanité.

Frictions - Jean-Pierre Han

Le moins que l'on puisse dire c'est que le jeune homme n'a pas froid aux yeux, et surtout a plutôt le jugement sûr en ce qui concerne les textes qu'il met en scène, Nelson-Rafaell Madel parvient à faire entendre l'admirable voix de l'auteur. À l'évidence il a du savoir-faire et gère admirablement bien l'espace. Il faut rester attentif à l'évolution du parcours de ce jeune metteur en scène.

Les trois coups - Laura Plas

De temps à autres, on sort d'un spectacle sonné, sans trop savoir si on a adoré ou pas mais sûr qu'on n'oubliera pas ce que l'on a vu, que l'on a découvert à la fois une écriture et une patte de metteur en scène. Ce fut le cas à la sortie de la dernière création du théâtre des deux saisons : *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*.

LE COLLECTIF LA PALMERA

Né de l'initiative d'un cercle de comédiens, chanteurs, metteurs en scène, graphiste, réalisateurs. Le collectif La Palmera investit aussi bien le plateau d'un théâtre, qu'un appartement, un parc, une cour intérieure, une bibliothèque,... Animé du désir constamment renouvelé de mettre les spectateurs comme les propositions artistiques dans un « temps réinventé ». Depuis sa naissance, le collectif investit plusieurs domaines artistiques : l'image, la poésie, la musique, le conte musical, le théâtre.

C'est ici pour le collectif la volonté de poursuivre et d'enrichir le travail entamé avec la création du spectacle *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort*. Se glisser dans l'univers des histoires populaires, dans la mythologie, interroger notre mémoire collective, pour tenter de savoir quelles résonances ces constructions ont à notre époque.

2012: ***Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort...*** - D'après Andromaque de Racine - Avec Nelson-Rafaell Madel et Paul Nguyen - Collaboration à la mise en scène Néry Catineau - Musique originale Nicolas Cloche // Production déléguée Le Monfort (Paris).

Plus de 220 représentations de janvier 2012 à avril 2019 - (spectacle en tournée)



Au sujet d' Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque...

France culture - Joëlle Gayot

Ce spectacle joyeux et alerte est une façon de dépoussiérer les classiques sans se prendre au sérieux, et aussi de démontrer qu'avec très peu d'argent mais beaucoup d'énergie et du talent, on peut parler l'alexandrin sans faire fuir les spectateurs.

Les Echos - Matine Robert

Rien de tel que la proposition du collectif La Palmera. Deux jeunes comédiens établissent des ponts entre le monde de Racine et de son héroïne Andromaque, en apparence si éloigné de nos codes et de nos valeurs, et aujourd'hui. Décryptant les passions, les dilemmes, des personnages, ils habituent peu à peu le spectateur à recevoir ces alexandrins qu'ils ne sont pas habitués à entendre.

Théatrorama - Julia Bianchi

Le talent des comédiens se déploie pleinement et fait tomber toutes nos idées reçues, laissant place à la beauté du verbe, à l'émotion ; ouvrant le champ de notre imaginaire et de notre capacité à croire que ce qui se passe devant nous est vrai. Un rock poétique ou à l'inverse : une poésie rock. C'est à ce voyage que le Collectif La Palmera réussit à nous convier.

Compagnie Théâtre des Deux Saisons

theatredesdeuxsaisons@gmail.com

Adresse postale: 25 rue du Château Landon 75010

SIRET : 503 784 167 00010 / Licence d'entrepreneur n° 2-1093544